

ENJEUX DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE DE L'OUEST : NEXUS CLIMAT ET SANTÉ

Emmanuel SECK, Directeur Enda Energie



La transition énergétique en Afrique de l'Ouest présente des enjeux importants, notamment en termes de développement socio-économique et d'accès à l'énergie durable. Toutefois, la région est gravement touchée par les bouleversements climatiques de plus en plus intenses et destructeurs pour les populations et les écosystèmes. Le dérèglement climatique sous diverses formes, sécheresses, inondations, canicules, etc. a fragilisé nos pays, creusé leurs dettes et affecté la vie de millions de personnes notamment dans les zones les plus vulnérables avec des vagues migrations et de déplacements. Cette année, un certain nombre de pays de la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ont été frappés par de fortes vagues de chaleur qui ont dépassé par endroit plus de 48° dont un lien a été

fait entre les décès et l'extrême chaleur. En 2023, la corne de l'Afrique a connu ces 3 dernières années une sécheresse ayant touché plus de 40 millions de personnes dont 30 millions en grave insécurité alimentaire et plus de 2 millions déplacés (UN, 2023). Et paradoxalement après une longue période de sécheresse, cette région connaît aujourd'hui des inondations avec le corollaire de victimes et de maladies. Le Sénégal n'est pas épargné par les aléas climatiques avec un hivernage marqué par des fortes ayant provoqué des inondations importantes et des crues le long du fleuve Sénégal.

Dans un tel contexte, l'urgence d'une action climatique ambitieuse est de rigueur pour s'attaquer de manière significative aux impacts climatiques et d'inverser le cours du réchauffement climatique. A la COP28, les pays se sont ainsi accordés sur «*transition vers l'abandon des combustibles fossiles*» marquant de fait un tournant pour un engagement devant expliciter l'accélération de l'action pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris avec une modification radicale des économies notamment des pays développés.

Un autre enjeu crucial est l'accès à l'énergie, notamment à l'électricité dans les zones rurales. En 2022, le taux de personnes n'ayant pas accès aux services d'électricité en milieu rural était estimé à 45% dans une région -Afrique de l'Ouest- où les taux d'accès à l'électricité sont parmi les plus faibles du monde avec 42 % pour la population totale et 8 % seulement pour la population rurale. Paradoxalement, selon certains experts,

l'Afrique est dotée d'un immense potentiel énergétique –40 % du potentiel solaire mondial– mais elle n'en utilise actuellement qu'une partie.

En réponse au développement de l'accès aux services énergétiques, Enda Energie, a dans le cadre de ses projets déployés, des unités solaires au nord, au centre et au sud du Sénégal pour la promotion de la filière lait, l'accès universel à l'énergie et l'irrigation solaire pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le Sénégal, nouvellement producteur de gaz et de pétrole, est interpellé sur le choix d'exploitation de ses ressources fossiles qui devrait permettre une transition dynamique promouvant le financement des énergies renouvelables telles que le solaire, l'éolien, et l'hydraulique. En Afrique, la transition énergétique en Afrique doit prendre en compte la justice sociale, afin de ne pas marginaliser les communautés côtières, comme celles vivant de la pêche.



EN QUÊTE D'ALTERNATIVES POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST : NEUTRALITÉ OU SOBRIÉTÉ CARBONE

La sobriété carbone est une approche pragmatique pour les pays africains à moyen terme, car elle permet de réduire progressivement les émissions de gaz à effet de serre tout en soutenant le développement économique. Comparée à la neutralité carbone, qui vise à éliminer entièrement les émissions nettes, la sobriété carbone est plus conforme aux réalités des pays africains qui sont encore en phase de développement et où l'accès à l'énergie reste limité, surtout dans les zones rurales.

Les pays industrialisés, après avoir utilisé des énergies fossiles pendant près de 200 ans d'industrialisation, ont atteint un niveau avancé de développement pour ne pas parler de limite à la croissance (limit to growth) avec une forte déplétion des ressources susmentionnées. En revanche, de nombreux pays africains, comme ceux d'Afrique de l'Ouest, sont encore confrontés à des défis majeurs tels que la pauvreté énergétique. En Afrique de l'Ouest, de nombreuses zones rurales, comme les villages de Tatki et Niassanté au Sénégal, ne sont pas connectés au réseau électrique. La sobriété carbone permettrait d'utiliser les ressources

fossiles de manière modérée tout en investissant dans des solutions plus durables comme le solaire et l'éolien pour ces zones déconnectées.

L'exemple de l'Afrique du Sud est particulièrement instructif sur la transition énergétique juste. Grand producteur de charbon, ce pays s'est engagé à réduire l'utilisation de cette source d'énergie tout en demandant un soutien international pour compenser les impacts sociaux, notamment pour la reconversion des travailleurs des mines. Cela montre que la transition énergétique doit aussi prendre en compte les implications sociales. De plus, la pression pour réduire les émissions tout en préservant l'emploi et les moyens de subsistance fait de la sobriété carbone une approche plus réaliste que la neutralité carbone.

Au Sénégal, pays producteur de gaz et de pétrole, la question est de savoir si ces ressources seront utilisées pour financer une transition vers des énergies renouvelables. La sobriété carbone offre une solution temporaire où les revenus des ressources fossiles pourraient être réinvestis dans le développement des infrastructures pour les énergies renouvelables, telles que l'électrifi-

cation des zones rurales par le solaire, comme cela a été fait à Tatki et dans d'autres zones «off-grid.»

Les avantages de cette approche incluent la possibilité pour les pays africains d'augmenter leur accès à l'énergie tout en limitant l'augmentation des émissions. Cependant, une des limites de cette approche est qu'elle pourrait prolonger la dépendance aux combustibles fossiles, surtout si les investissements dans les énergies renouvelables ne sont pas suffisants ou si la gestion des ressources fossiles n'est pas faite de manière rigoureuse et inclusive. L'autre défi réside dans le financement de la transition énergétique, car il faudra mobiliser des ressources financières conséquentes pour

passer progressivement à une économie sobre en carbone sans affecter négativement le développement économique.

Enfin, contrairement à la neutralité carbone, qui impose des objectifs stricts de zéro émission nette, la sobriété carbone laisse plus de flexibilité pour les pays africains, leur permettant de mieux gérer la transition tout en restant en ligne avec leurs capacités économiques et sociales. Des initiatives comme celle de l'Afrique du Sud montrent que l'engagement dans la transition énergétique doit être soutenu par une démarche inclusive mais également par des plans de financement adaptés pour éviter des perturbations économiques et sociales majeures.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET SANTÉ DES POPULATIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST

La transition énergétique via des politiques et stratégies de sobriété carbone effectives, a un impact certain sur la santé des populations en Afrique de l'Ouest, notamment en améliorant la qualité de l'air et en favorisant une mobilité urbaine durable, en promouvant des villes durables, en développant l'agroécologie, en réduisant les maladies liées à l'utilisation de combustibles de biomasse. A titre d'exemple, l'introduction de foyers améliorés dans les zones rurales et périurbaines contribue à réduire l'exposition à la fumée, ce qui réduit les risques de maladies respiratoires notamment chez les femmes. ENDA Energie, en partenariat avec la GIZ, a mis en place un programme pour promouvoir ces foyers améliorés, bénéficiant à des milliers de ménages et contribuant à économiser le bois de feu et le charbon de bois. Ces foyers améliorés réduisent l'utilisation du bois de chauffe. Cela diminue la pression sur les forêts, des puits de carbone essentiels à l'atténuation car contribuant à une meilleure séquestration du carbone.

Un autre exemple concret est l'initiative des "îlots solaires". Dans des zones comme 'Tatki', 'Niassante' et Saint-Louis au Sénégal de même qu'au sud du Sénégal, où l'accès à l'électricité est limité, des unités solaires ont été installées pour la valorisation du lait. Ces unités

permettent de stocker et transformer le lait en produits pasteurisés, améliorant ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations locales. De plus, à Fatick, un système d'irrigation solaire permet de fournir de l'eau potable, de meilleure qualité que l'eau habituellement salée utilisée par les populations. Les populations viennent acheter l'eau du forage mis en place par ENDA Energie, améliorant ainsi la santé en garantissant un accès à une eau potable de qualité.

La promotion de systèmes de biogaz, initiée par Enda Energie dans le cadre de l'initiative de la Grande Muraille Verte constitue une solution de cuisson propre à même d'améliorer la santé avec la réduction des émissions nocives. L'initiative participe à réduire la dépendance au bois et au charbon, tout en permettant de fertiliser les sols grâce au compost généré. Cela a des incidences réelles sur la productivité agricole, la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les politiques de transition énergétique, déclinées sur une approche de viabilité économique, d'équité sociale et de durabilité, peuvent apporter des bénéfices non seulement environnementaux mais également sanitaires pour les populations et le cadre de vie. ■



